Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 8 (1978)

Heft: 12

Rubrik: L'air de Paris : la flamme & la lumière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par Jean Nohain

La Flamme & la Lumière

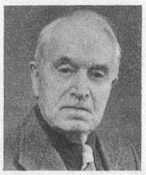
C'est un des plus beaux poèmes de Victor Hugo: **Booz endormi.** Et dans ce poème, quelques-uns des vers les plus émouvants que le grand poète ait écrits:

Le vieillard qui revient
vers la source première
Entre aux jours éternels
et sort des jours changeants
Et l'on voit de la flamme
aux yeux des jeunes gens
Mais dans l'œil du vieillard
on voit de la lumière...

La **Flamme** et la **Lumière:** mots sublimes entre lesquels s'est déroulée toute notre vie; chers aînés. Rappelez-vous — et souriez de ces innombrables locutions qui ont jalonné notre existence.
Dès le jour de notre naissance, on nous dit que nous avons **vu la lumière.**
— Moi, j'ai vu la lumière le 16 février 1900...
Quand nous arrivons à l'école, les maîtres, tout à coup, nous **apportent leurs lumières.** On leur demande:
— Eclairez-nous!
Et au bout de quelques années, tous les problèmes nous paraissent **lumineux!**
Et puis le temps des amours éblouissantes est venu, et que font les amoureux? Tendrement, ils **se déclarent leur flamme!** Le monde entier nous paraît «radieux», et l'on «rayonne» de santé et de bonheur.
La quarantaine venue, on commence à **y voir clair.** On devient sage et on décide de ne plus rien juger qu'**à la lumière des événements.** Les spécialistes **mettent en lumière** ce que nous devons savoir, et le plus beau compliment que l'on puisse adresser à un savant éminent, c'est de dire de lui: **«C'est une lumière»** et d'ajouter, en parlant d'un grand homme:
— Il porte haut le **flambeau** de la vérité!
Les années passent, passent. Les bûches de Noël, les feux d'artifice se succèdent. Toujours, partout de la lumière! Nous soufflons sur les bougies de nos gâteaux d'anniversaire: trente-six chandelles, soixante-quinze chandelles, cent chandelles si Dieu le veut. Et quand toutes les flammes, toutes les lumières ont disparu, le dernier mot du vocabulaire lumineux de notre vie dit simplement: **Il s'est éteint...**
Revenons sans mélancolie, à l'admirable citation de Victor Hugo: **Mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière.** Que cette lumière, nos enfants la voient jusqu'au bout dans nos yeux, chers aînés. Et qu'elle soit pour eux la lumière de la tendresse, de l'indulgence et de l'espoir — une lumière plus belle encore que cette flamme trop passagère, hélas! qui brille, dit le poète, dans le regard de la jeunesse.

J. N.

Les Souvenirs d'André Chabloz



par André Chabloz

Noël de mon enfance

Noël! Noël! Un mot qui chante encore dans ma vieille mémoire, souvenir lumineux que rien n'a pu effacer. Joie tranquille de tout un village réuni dans la vénérable église. Bien préparée, la fête enchantait petits et grands.
C'est dans les cuisines qu'elle commençait par la confection des bricelets. Pétrir la pâte dans la grande pétrissoire, former des boules qu'on écrase entre les deux plaques articulées d'un fer qu'on tourne sur le feu: une minute d'un côté, une minute de l'autre, et qu'on sort vivement pour les déposer sur la table, minces galettes fumantes que l'on met à refroidir avant d'en remplir les grandes boîtes de fer blanc qui garnissent les bords du

oikoumene

Voici Noël...

Chers amis du troisième âge, peut-être ne voyez-vous pas l'approche de Noël sans un brin de mélancolie. Vous pensez aux Noëls d'autrefois, d'un autrefois pas tellement éloigné, disons d'avant 1950, alors que la marée de l'automobile n'avait pas encore submergé nos routes et nos villes et désor-